

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, No 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

Prière à S. Joseph

à réciter à la suite du Rosaire,

DURANT LE MOIS D'OCTOBRE.

Cette prière a été ordonnée par S. S. Léon XIII, dans son encyclique du 15 août 1889. (Ind. 7 ans 7 quar. chaque fois.)

NOUS recourons à vous dans notre tribulation, bienheureux Joseph, et, après avoir imploré le secours de votre très sainte Epouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage. Par l'affection qui vous a uni avec la Vierge immaculée, Mère de Dieu; par l'amour paternel dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, nous vous supplions de nous aider à arriver en possession de l'héritage que Jésus-Christ a conquis de son sang, et à nous assister de votre puissance et de votre secours dans nos besoins.

Protégez, ô très sage Gardien de la divine famille, la race élue de Jésus-Christ; préservez-nous, ô Père très aimant, de toute souillure d'erreur et de corruption: soyez-nous propice et assistez nous du haut du ciel, ô notre très puissant libérateur, dans le combat que nous livrons à la puissance des ténèbres; et de même que vous avez arraché autrefois l'Enfant Jésus au péril de la mort, défendez aujourd'hui la sainte Eglise de Dieu des embûches de l'ennemi et de toute adversité. Accordez-nous votre perpétuelle protection, afin que, soutenus par votre exemple et votre secours, nous puissions vivre saintement, pieusement mourir et obtenir la béatitude éternelle du Ciel.—Ainsi soit-il.

Format pour livres de prières

20 CENTINS LE CENT

A NOS ABONNÉS

NOUS nous sommes procuré encore un certain nombre d'exemplaires de la belle image en chromolithographie (6 pouces sur 9), éditée pour être conservée dans les familles pieuses, en souvenir de leur consécration solennelle au divin Cœur de Jésus. Nous serons heureux d'offrir gratuitement un exemplaire de cette image, aux personnes qui nous en feront la demande, aux personnes qui nous en feront la demande, en nous envoyant 2 ou 3 centins en timbres-poste, pour couvrir les frais d'expédition (port et emballage).

SERMONS

DE

M. L'ABBE HERBLOT

CHANOINE THEOLOGAL ET VICAIRE GENERAL

DU DIOCÈSE DE REIMS

approuvés par son Eminence le Cardinal-Archevêque de Reims

CINQUIÈME ÉDITION

3 volume in-8.....Prix \$4.00, reliés \$5.00

SERMON

SUR

LA NECESSITÉ DU SALUT

Martha, Martha, sollicita es et turbaris erga plurima; porro unum est necessarium.—*Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous vous embarrassez de bien des choses: et cependant il n'y en a qu'une de nécessaire.* (Luc., x., 41.)

Si jamais une inquiète sollicitude fut bien placée, si jamais un excès d'attention put être excusable, si jamais enfin les soins les plus multipliés, furent, je ne dis pas légitimes, mais nécessaires et indispensables, c'est sans doute, mes Frères, dans la circonstance particulière où se trouvait la sœur de Lazare. Un dieu l'honorait de sa présence, pouvait-elle montrer trop d'empressement ni déployer trop de zèle? Ne devait-elle pas, au contraire, mettre tout en œuvre pour lui témoigner sa gratitude et lui marquer sa vénération? Et cependant, qui lui répond son divin hôte? Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et vous vous embarrassez de bien des choses, et il n'y en a qu'une de nécessaire: *Unum est necessarium*. Que ne puis-je la faire retentir à toutes les oreilles et graver dans tous les cœurs cette grande et salutaire vérité: il n'y a qu'une chose nécessaire: *Unum est necessarium!* Nous nourrissons bien des désirs, nous formons bien des projets, nous nous jetons dans bien des entreprises, nous nous livrons à bien des inquiétudes. Soucis frivoles; il n'y a qu'une chose nécessaire: *Unum est necessarium*. Nous n'épargnons ni peines ni fatigues pour nous procurer des plaisirs, pour amasser des richesses, pour arriver aux honneurs et aux distinctions. Vains tourments: il n'y a qu'une chose nécessaire: *Unum est necessarium*; et Marie a choisi la meilleure part: *Maria optimam partem elegit*. Quelle est donc, mes Frères, cette part dont Marie a fait choix? C'est de s'asseoir aux pieds de Jésus-Christ de recueillir avec soin ses divines leçons et de s'occuper principalement du royaume de Dieu. Oui, mes Frères, travailler au salut de notre âme, c'est choisir la meilleure part, car il n'y a qu'une chose nécessaire, et cet unique nécessaire, c'est le salut. Vérité importante qui

va faire le sujet de ce discours. Accordez-moi, je vous prie toute votre attention.....

PREMIÈRE PARTIE

Le vice de notre siècle n'est point de s'endormir dans une molle indolence: la cupidité n'y est que trop active, l'ambition que trop entreprenante. L'erreur de nos jours n'est point de rester indifférent sur tout: on ne s'y montre que trop avide de renommée, désireux d'argent et insatiable de plaisirs. La véritable plaie de notre temps, c'est qu'on endure tout pour le monde et qu'on ne veut rien faire pour le salut. Le grand désordre de notre époque, c'est que toutes les idées sont renversées, qu'on appelle bien ce qui est mal et mal ce qui est bien; que les vérités et les espérances de la religion ont fait place aux misérables calculs de l'intérêt, aux prétentions démesurées de l'orgueil et aux criminelles recherches de la volupté; qu'on accorde toute son estime et toute son affection à des biens limités et fragiles, tandis qu'on ne témoigne qu'une froide insouciance pour d'immenses et immortelles richesses; qu'on regarde enfin comme nécessaire ce qui est dangereux, et comme inutile ce qui est indispensable. Si cette funeste manière de voir était particulière aux adeptes de l'incrédulité, je n'en serais point surpris, c'est la conséquence naturelle de leurs fausses doctrines; mais elle est malheureusement commune à un grand nombre de chrétiens, et plusieurs d'entre vous, mes Frères, la partagent peut-être encore aujourd'hui. Et cependant la foi nous apprend que la seule chose nécessaire pour nous, c'est le salut de notre âme, et la raison confirme ici l'enseignement de la foi.

Imposons un moment silence à nos préjugés et faisons taire un instant nos passions. A l'exemple de Marie, sœur de Lazare, jetons-nous aux pieds du Sauveur et écoutons avec une religieuse attention les paroles qui sortiront de sa bouche. Vous vous inquiétez et vous vous embarrassez de bien des choses, nous dit-il dans la personne de Marthe: *Sollicita es et turbaris erga plurima*, et cependant il n'y en a qu'une seule de nécessaire: *Porro unum est necessarium*. Maxime infaillible, c'est Dieu lui-même qui l'a prononcée. Sentence irrévocable, puisque le ciel et la terre passeront, et que ses paroles ne passeront point. Or, quelle est, mes Frères, dans la pensée de notre divin maître, cette seule chose nécessaire? Est-ce de commander aux autres, de porter des titres pompeux, d'obtenir de hautes dignités? Il nous conseille, au contraire, de choisir la dernière place. Est-ce de réunir de nombreux domaines et d'accumuler de grandes richesses? Il nous déclare que si nous ne renonçons point de cœur à tout ce que nous possédons sur la terre, nous ne saurions être ses disciples. Est-ce de goûter les plaisirs, d'avoir toutes ses aises et de nager dans les délices? Il nous commande de crucifier notre chair et de porter constamment notre croix. Est-ce de briller aux yeux de nos sem-